

Dimanche 15 Mars 2026
4ème Dimanche de Carême /A

1ère lecture : **1 Samuel 16 : 1b, 6 - 7, 10 - 13a ; Psaume 22 / 23**

2ème lecture : **Ephésiens 5 : 8 - 14**

Évangile : **Jean 9 : 1 - 41**

« **C'est un prophète ...** »

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, en ce 4ème dimanche du carême, Jésus guérit un aveugle-né. C'est une histoire merveilleuse, un miracle qui nous touche et que nous aurions aimé qu'il se réalise ainsi dans nos vies.

A regarder chacune de nos vies, nous portons ou trainons directement ou indirectement une maladie, une infirmité, une "cécité" face à laquelle nous attendons que le Seigneur agisse en notre faveur. Devant une situation à laquelle nous n'arrivons pas à donner une explication valable ; face à cette infirmité, à ce handicap, face à cette maladie qui résiste à tout traitement nous aurions aimé que le Seigneur réagisse, qu'il agisse promptement et bien positivement pour nous délivrer.

Quelle que soit l'origine ou la cause de nos maux, Jésus se montre le Maître, le Sauveur.

Dans cette histoire de l'aveugle de naissance, le souffrant, n'avait rien demandé à Jésus. Et ceux qui avaient interpellé Jésus, ce n'était pas pour qu'il le guérisse, le délivre, mais simplement pour savoir la cause de son handicap, l'origine de ce malheur qui l'a frappé.

C'est bien souvent la logique humaine. Elle nous pousse, prompts à rechercher la cause, le pourquoi de ce qui à notre vue est anormal. "Qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" (Jean 9 : 2). La réponse de Jésus est celle-ci : « ce n'est ni en raison de ses péchés ni de ceux de ses parents, mais pour que la gloire de Dieu se manifeste » (Jean 9 : 3).

Le Christ est justement venu en ce monde pour révéler la gloire et toute la gloire du Père ; « Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde » (Jean 9 : 5). Le monde était dans les ténèbres ; nous étions dans les ténèbres comme cet aveugle de naissance qui ne voyait rien, qui ne pouvait pas contempler les merveilles de la création autour de lui. Seule notre rencontre avec le Christ nous sort de notre cécité et de toute cécité. A cette rencontre, il faut d'abord se laisser faire. Laisser le Seigneur opérer dans notre vie. Le laisser nous appliquer

"la boue mélangée à sa salive — comme on le reçoit dans les sacrements—. Puis il faut totalement lui faire confiance et désormais lui obéir pleinement : aller à la piscine se laver. Ce qui veut dire suivre ses lois et ses ordonnances.

À nous tous qui portons une cécité depuis notre naissance,

À nous tous qui savons que nous ne voyons rien ou pas bien dans telle ou telle situation de notre vie,

À nous tous qui croyons que nous marchons encore dans une quelconque ténèbre de ce monde,

À nous tous qui nous voyons mendiants d'une guérison

Jésus-Christ ne demande pas : qui sommes-nous, d'où venons-nous, que faisons-nous ? Il ne nous demande qu'une chose : « Crois-tu au Fils de l'Homme ? ».

Que son Esprit nous donne de lui répondre : " Je crois Seigneur "

Ainsi soit-il !

P. Coffi Marcel S. D.